

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[225.](#)[Paris, Mercredi 13 décembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 225. Paris, Mercredi 13 décembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marine](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-12-13

### Information générales

LangueFrançais

Cote4092, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

225 Paris, Mercredi 13 Déc. 1854

Votre lettre ne m'est arrivée hier que tard, et j'ai reçu hier aussi seulement les livres que vous m'avez envoyés, et dont je vous remercie. Les préoccupations sont

toujours les mêmes. Votre Empereur veut-il réellement la paix ? L'Empereur Nap veut-il réellement la paix ? Personne ne sait répondre positivement. Pour mon compte, je suis disposé à dire, ou pour l'un et pour l'autre ; car à mon avis, ils ont l'un et l'autre un grand intérêt à la paix. Votre Empereur en a besoin, car il ne peut résister à toute l'Europe, et pour l'Empereur Nap ce sera un succès capital de rétablir la paix après avoir fait la guerre avec éclat. Mais à quelles conditions ? Si Sébastopol était pris, tout serait bien plus facile, car les Anglais disent toujours : we must have Sébastopol, et pour eux, l'[\*] est là. Mais Sébastopol n'est pas pris et ne le sera probablement pas avant le printemps prochain. Comment suppléer à ce fait ? On dit que la limitation, pour tous les Etats du nombre de vaisseaux de guerre que chacun d'eux pourra entretenir, ou faire entrer dans la Mer Noire devenue libre, serait considérée à Londres, et ici comme une des garanties les plus efficaces, et que votre Empereur pourrait l'accepter. Tenez pour certain que, tant que Sébastopol ne sera pas pris, on me déplaît beaucoup. J'ai peur que Mad. exigera beaucoup plus de vous. On parle d'un arrangement qui assimilerait la libre navigation du Danube et de ses embouchures à celle du Rhin, en lui donnant pour garantie l'établissement d'une commission mixte et permanente qui veillerait incessamment au maintien de cette liberté, et à l'abolition de tous les obstacles que vous pourriez lui susciter. Vous accepteriez sans doute aussi cela. Bref, dans notre public, on cherche, et on cherche sincèrement car on désire de plus en plus la paix, tout en étant décidé à faire la guerre tant que les conditions de la paix ne seront pas telles que l'Angleterre s'en contente comme nous. Le discours de la Reine Victoria est bien guerrier dans sa simplicité brève. Pas un mot sur les chances de paix. Je n'attendais pas plus de paroles sur le traité autrichien. Le texte sera public dans deux jours. Ceux qui s'en félicitent le plus n'osent pas s'en vanter. Le courage manque là au bon sens.

Votre nouvelle sur l'avis qu'a reçu Barrot me déplaît beaucoup. J'ai peur que Mad. Chrept ne soit la cause de la mesure. Elle a passé et repassé ici sous un nom supposé. Je n'entends pas dire qu'il soit question de renvoyer Mad. Kalergis. J'attends bien impatiemment de savoir si vous avez écrit à M. sur Nice. Vous me le direz probablement aujourd'hui.

Une heure.

Décidément, on ne m'apporte vos lettres que tard. Je vais à l'Académie faire et entendre des lectures pour la séance que je dois présider samedi prochain. Adieu, Adieu. G

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 225. Paris, Mercredi 13 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-13

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9708>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

---

M. par un court. encore Dieu, on  
est donc sauer pitié et sans raison.  
Lord Howard dit par l'anglais  
va avoir informé 55<sup>m</sup> Rouman.  
qu'elle en avertit plus 7 il le faut  
il faut Sébastopol. à Londres,  
à Paris, c'est risqué. si j'étais  
l'Emp. Nicolas je laisserais pousser  
pour que cela finisse.

on devrait fermer à Londres. la  
porte si accepta plus de lettres à  
l'adresse de S<sup>te</sup> Pétersbourg.

ce que je vous ai dit de M<sup>me</sup>  
Khaladzi me paraît vrai, jusqu'à  
ce qu'il vient. Les sautes de  
information est bonne. en  
tout cas sautez elle quitter Paris.  
adieu bien vite on se retrouvera.

225

Paris - Mercredi 13 de'et. 1854. <sup>4092</sup>

Votre lettre me m'a arrivée  
hier que tard, et j'ai reçu hier aussi  
seulement le livre que vous m'avez envoyé,  
et dont je vous remercie. Les préoccupations  
sont toujours les mêmes. Votre Empereur  
veut-il réellement la paix? L'Empereur  
Nap. veut-il réellement la paix? Personne  
ne sait répondre positivement. Pour mon  
compte, je suis disposé à dire oui, pour  
l'un et pour l'autre; car, à mon avis, ils  
ont, l'un et l'autre, un grand intérêt à  
la paix. Votre Empereur en a besoin, car  
il ne peut résister à toute l'Europe,  
et pour l'Empereur Nap. ce sera un beau  
capital de rétablir la paix après avoir  
fait la guerre avec éclat. Mais à quelles  
conditions? Si Sébastopol était pris, tout  
devrait être plus facile, car les Anglais  
disent toujours: we must have Sebastopol,  
et pour eux, l'enclosure est là. Mais

Sébastopol n'est pas pris et ne le sera proba-  
-blement pas avant le printemps prochain.  
Comment suppléer à ce fait? on dit que la  
limitation, pour tous les États, du nombre des  
vaisseaux de guerre que chacun d'eux pourra  
entretenir, ou faire entrer, dans la Mer Noire  
devient libre, doit être considérée à Londres  
et ici comme une des garanties les plus  
efficaces, et que votre Empereur pourroit  
l'accepter. Tenez pour certain que, tant  
que Sébastopol ne sera pas pris, on  
exigera beaucoup plus de vous. On parle  
d'un arrangement qui assimilerait la libre  
navigation du Danube et de ses embouchures  
à celle du Rhin, en lui donnant pour  
garantie l'établissement d'une commission  
mixte et permanente qui veillerait incessamment  
au maintien de cette liberté et  
à l'abolition de tous les obstacles qui vous  
pourriez lui ~~substituer~~. Vous accepteriez  
sans doute aussi cela. Bref, dans notre  
public, on cherche, et on cherche l'indépendance,  
car on desire de plus en plus la paix,

tout en étant décidé à faire la guerre tant que  
les conditions de la paix ne seront pas telles  
que l'Angleterre s'en contente comme nous. Le  
discours de la Reine Victoria est bien guerrier  
dans sa simplicité brève. Par un mot sur les  
chances de paix. Je n'attends pas plus de  
paroles sur le traité autrichien. Le texte  
sera public dans deux jours. Ceux qui s'en  
flicitent le plus s'en sont pas d'en vanter.  
Le courage manque là au bon sens.

Votre nouvelle sur l'avis qui me venoit  
me déplaît beaucoup. J'ai peur que M<sup>te</sup>  
Thérèse ne soit la cause de la mesure. Elle  
a passé et repassé ici sous un nom supposé.  
Je n'entends pas dire qu'il soit question de  
renvoyer M<sup>te</sup> Kalergis. J'attends bien  
impatientement de savoir si vous avez écrit  
à M. Sur Nice. Vous me le direz probablement  
aujourd'hui.

une heure.

D'ici-maintenant on ne m'apporte vos lettres que tard,  
de vain à l'Académie faire et entendre des  
lectures pour la séance que je dois présider  
samedi prochain. Adieu, Adieu.